

tures que par l'érection en 1912, du bel édifice en brique rouge aux sobres lignes architecturales que vient d'élever le Collège de Ste-Anne de la Pocatière, aidé par les généreux subsides des ministères de l'agriculture de Québec et d'Ottawa, sur le flanc oriental de la colline que l'on appelle "La montagne du Collège" depuis que, en 1829, le collège de Ste-Anne fut érigé à sa base. Ce substantiel édifice dont les murs recèlent de spacieuses salles d'étude, de récréation, de classe, des laboratoires et bibliothèque à ample dimensions, un amphithéâtre assez vaste pour qu'on y fasse l'examen des animaux vivants qu'on y amène, remplace l'humble maison dans laquelle s'était concrété, en 1859, l'idéal de M. l'abbé Pilote, l'ancienne école d'agriculture.

Voilà le monument érigé à la mémoire de ce grand ami de la classe agricole, monument vers lequel s'achemine, chaque année, une centaine de fils de cultivateurs qui vont y puiser la science de la culture de la terre, et qui en sortent avec le diplôme de bachelier ès sciences agricoles que leur valent leurs labeurs récompensés par l'Université Laval, à laquelle est affiliée l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière

En terminant cet article consacré à la mémoire des abbés Pilote et Provancher, j'espère que personne ne songera à prendre en mauvaise part l'affirmation que je proférais, en le commençant, que ces noms de deux membres distingués de notre clergé canadien français sont bien de ceux qui servent à faire la meilleure preuve que notre race doit beaucoup à notre clergé.

J.-C. CHAPAIS.